

SAINT SOTER, PAPE ET MARTYR

162-170

Fêté le 22 avril

Saint Soter naquit à Fondi, ville de l'Italie méridionale (Terre de Labour). Il était fils de Concorde et succéda au pape saint Anicet. Saint Denis, évêque de Corinthe, lui donne de grands éloges dans une lettre qu'il écrivait aux Romains, et remarque qu'il était très-bon et si charitable, qu'il n'épargnait pas les richesses pour subvenir aux besoins des serviteurs de Dieu, et pour recevoir ceux qui avaient recours au Saint-Siège. En effet, il les embrassait avec la même tendresse qu'un père embrasse ses enfants, et les instruisait par ses bons discours et ses saintes exhortations. On lui attribue deux épîtres décrétales : l'une aux évêques de l'Italie méridionale, dans laquelle il traite de la foi en Jésus Christ, et l'autre à tous les prélats d'Italie, par laquelle il défend aux religieuses et aux vierges consacrées à

Dieu de toucher les corporaux et les linges sacrés, et d'offrir elles-mêmes de l'encens aux autels. Il fit ces ordonnances, dit Baronius, parce qu'en ce temps-là l'hérésie des Montanistes faisait grand bruit, et que, parmi eux, les femmes mêmes se permettaient d'administrer les saints Mystères. C'est pourquoi, maintenant que cet abus a cessé, les prélats permettent aux religieuses et à quelques pieuses filles de manier ces linges sacrés, afin de les blanchir, après néanmoins qu'ils ont été lavés par un sous-diacre. Il ordonna, de plus, que tous les fidèles communieraient le jeudi saint, excepté ceux qui seraient exclus de la table sainte pour quelque crime notable, et déclara que les serments faits contre la justice ne devaient pas être gardés. Enfin, après avoir tenu neuf ans le Siège apostolique, et fait les ordinations au mois de décembre, où il créa dix-sept ou dix-huit prêtres, huit ou neuf diacres et onze évêques, il fut enveloppé dans la cruelle persécution qui s'éleva sous l'empereur Marc-Aurèle, et couronné du martyre le 22 avril, l'an de notre Seigneur 170. On l'enterra sur la voie Appienne, au cimetière de Calliste.

De cette catacombe, le corps de saint Soter fut transféré, par Sergius II, en 845, dans l'église des Saints-Sylvestre-et-Martin, et plus tard dans l'église de Saint-Sixte, appartenant aux Dominicains. Quelques fragments de ses reliques sont déposés dans l'église de Saint-Marc, à Florence, et dans la Cathédrale de Tolède, en Espagne.

A ce règne appartient le miracle opéré en faveur d'une légion romaine. Écoutons avec respect Bossuet :

«Quelquefois la persécution se ralentissait. Dans une extrême disette d'eau que Marc-Aurèle souffrit en Germanie, une légion chrétienne obtint une pluie capable d'étancher la soif de son armée, et accompagnée de coups de foudre qui épouvantèrent ses ennemis. Le nom de Foudroyante fut donné ou confirmé à la légion pour ce miracle. L'empereur en fut touché, et écrivit au sénat en faveur des chrétiens. A la fin, ses devins lui persuadèrent d'attribuer à ses dieux et à ses prières un miracle que les païens ne s'avisait pas seulement de souhaiter».

On voit encore à Rome un témoignage de ce miracle sur les bas-reliefs de la colonne Antonine. Les Romains y sont représentés, les armes à la main, contre les Barbares, que l'on voit étendus par terre avec leurs chevaux. Il tombe sur eux une pluie mêlée d'éclairs et de coups de foudre qui semblent les terrasser. A cette occasion, Marc-Aurèle écrivit en effet au sénat des lettres où il déclarait que son armée, près de périr, avait été sauvée par les prières des soldats chrétiens.

Il y a une de ses reliques au Carmel d'Amiens.

tiré de : Les Petits Bollandistes; Vies des saints tome 4